

La visite



L'examen de vue confirme que la myopie de Fanny est stable depuis plus d'un an, condition nécessaire pour se faire opérer.

EN 2014, J'Y VOIS CLAIR!

Lasse de porter des lunettes depuis cinq ans, **Fanny a choisi la chirurgie pour corriger sa myopie.** Elle nous raconte son parcours.

PAR FANNY PONTAIS PHOTOS NICOLAS KRIEF

C onfier la prunelle de ses yeux à un chirurgien inquiète toujours. Les opérations au laser, qui permettent d'en finir avec les lunettes et les lentilles, se pratiquent pourtant depuis plus de vingt ans. Quelque 75 000 patients y ont eu recours en 2013, avec une augmentation du nombre de presbytes, puisque, depuis deux ans, cette chirurgie n'est plus réservée aux myopes. Une révolution pour les plus de 45 ans ! Si 3 000 spécialistes sont répertoriés en France, seuls 200 pratiquent une centaine d'opérations par an et peuvent donc être considérés comme aguerris. Il vaut mieux demander à votre ophtalmologiste de vous recommander à l'un de ceux-là. Au cours des examens préopératoires, le chirurgien vous informera et vous rassurera, comme l'a fait celui qui a opéré mes yeux, à l'automne dernier, après cinq années de port de lunettes. Voici le récit de cette aventure ».

J-1 mois « Je suis la candidate idéale »

« Consultation préopératoire avec le Dr Damien Gatinel, chef de service à la Fondation ophtalmologique Adolphe de Rothschild, à Paris, pour vérifier que je suis "éligible" à l'opération au laser. Car il y a des contre-indications : cornée trop fine, myopie instable ou trop forte (notamment celles dont la correction dépasse les -10 dioptries), maladies oculaires... "A 27 ans, avec une myopie de -3 dioptries, stable depuis plus d'un an, une épaisseur de cornée satisfaisante et sans antécédents familiaux, vous êtes une candidate idéale", m'annonce en fin de rendez-vous le Dr Gatinel, non sans m'avoir bombardée de questions (sur ma motivation, mon métier, mes habitudes de vie...). En outre, il me prescrira des antalgiques pour calmer la douleur post-opératoire. On envisage même de m'administrer un anxiolytique en cas de stress à l'approche du jour J ! Le plus douloureux reste l'annonce du prix : comptez de 2 000 à



L'opération



LA PRATIQUE SE DÉMOCRATISE

2000 €

Le prix minimum pour une chirurgie des deux yeux. Il peut atteindre 3500 €, selon la technique utilisée.

200

spécialistes opèrent
une centaine de fois par an.

75 000

patients ont opté pour la
chirurgie oculaire en 2013.

Le Dr Gatinel est prêt à opérer la cornée de sa patiente, à la surface de son œil, avec la technique dite du Lasik.

3500 euros pour les deux yeux (selon les honoraires du spécialiste et la technique utilisée, lire encadré page 53), une chirurgie non prise en charge par la Sécurité sociale, mais partiellement couverte par de nombreuses mutuelles. »

J - 15 jours « J'ai peur de perdre la vue... »

« Le "consentement éclairé" à signer lors de ce nouveau rendez-vous préopératoire liste les éventuelles complications : perception de halos lumineux, gêne possible de la vision nocturne, déformation des images... et risque de perdre la vue ! "Il n'y a pas de chirurgie sans danger, mais ce risque est quasi nul, rassure le Pr Thanh Hoang-Xuan, chef de service ophtalmologique à l'hôpital Américain de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), que j'ai parallèlement consulté. La déconvenue la plus courante, c'est l'insatisfaction du patient qui s'attendait à avoir une vue parfaite. Cela n'est pas toujours possible, surtout pour

“ L'intervention se déroule sous anesthésie locale ”

Fanny, qui a subi une chirurgie oculaire à l'automne

les fortes myopies. A part cela, si le patient a été sélectionné avec soin, il n'y a pas de complications. »

J - 8 jours « Fini les lentilles ! »

« Dernier délai pour le retrait des lentilles rigides. Les porteurs de lentilles souples sont tenus de les ôter quarante-huit heures avant l'intervention. »

Jour J « L'acte chirurgical est indolore »

« Je m'allonge dans le bloc opératoire. Le chirurgien place un écarteur à paupières sur un œil. C'est inconfortable, mais indolore, car l'intervention se ●●●

Salle de repos



Une heure environ après la sortie du bloc, Fanny est sensible à la lumière, mais prête à rentrer chez elle.

●●● déroule sous anesthésie locale par instillation de gouttes. L'envie de cligner des yeux ne se fait donc pas sentir. Pour cette chirurgie, le Dr Gatinel a choisi la méthode du Lasik.

Un premier laser (dit "femtoseconde") découpe un "capot" afin de soulever la partie superficielle de la cornée. Je ressens comme une pression exercée sur l'œil, et un grand flou voile ma vision. Une fois la procédure répétée sur l'autre œil, un second laser (dit "excimer") sculpte le tissu cornéen afin de corriger ma myopie. Il est alors impératif de ne pas bouger. Le chirurgien replace les capots à la fin de l'intervention. »

H + 40 min « Je sens déjà l'amélioration »

« Soulagée d'en avoir terminé ! Le chirurgien me demande de regarder l'horloge au fond du bloc opératoire : je peux lire l'heure, ce qui m'était impossible sans lunettes quand je suis entrée au bloc il y a moins de trois quarts d'heure. Ma vision n'est pas totalement nette, mais je sens déjà l'amélioration. »

H + 45 min « Lunettes de soleil obligatoires »

« On me place dans une pièce plongée dans la pénombre avec des lunettes de soleil à fort indice car, à ce moment, les lumières sont agressives. »

H + 1h15 « Impossible de repartir seule »

« Avant de partir, le Dr Gatinel contrôle le positionnement du capot sur chaque œil. La cicatrisation se fera toute seule, en quelques jours. Je me fais ramener en voiture, lunettes de soleil sur le nez, par une personne de mon entourage, impossible de repartir seule ! »

H + 1h45 « C'est très gênant »

« Larmolements et sensation d'avoir de gros grains de sable dans les yeux. C'est douloureux, très gênant et accompagné une envie irrépressible de me frotter les yeux. Je dois me contrôler pour ne pas les toucher, car cela entraînerait des complications. Il est d'ailleurs conseillé de dormir avec des coques pendant trois jours afin de protéger les yeux de tout contact. »

J + 1 « Ma vue est parfaitement nette »

« Au réveil, mélange d'appréhension et d'excitation. Une fois les coques de nuit ôtées, miracle ! Pour la première fois, je vois mon réveil digital sans lunettes. De loin, ma vue est parfaitement nette. Mais la lumière reste gênante et tout ce que je fixe est entouré d'un halo lumineux très clair. Dans la journée, le premier rendez-vous post-opératoire confirme que tout s'est bien passé. Le chirurgien a effectué une légère surcorrection du défaut visuel pour me donner de la marge en cas de baisse de la vision dans les années à venir, ou à cause de la cicatrisation. »

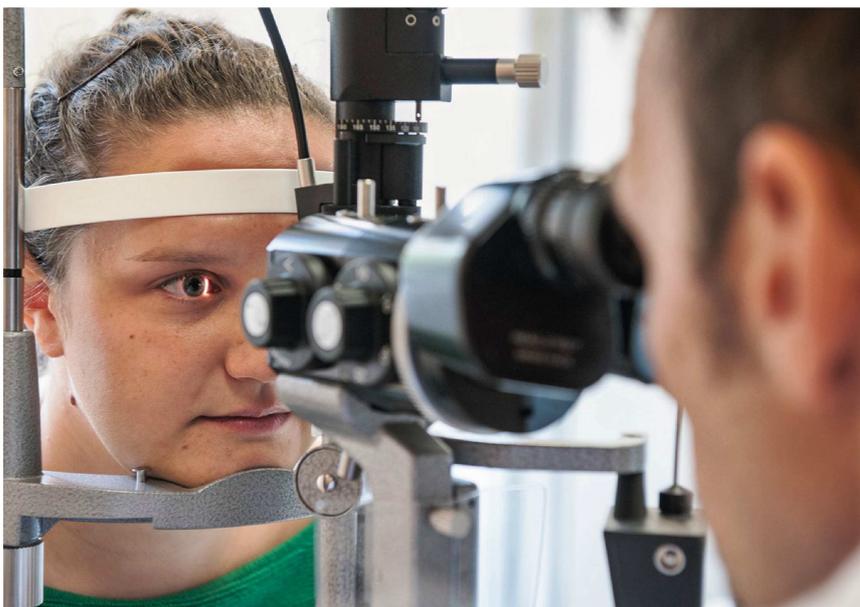
J + 2 « Je fatigue plus vite »

« Je vois aussi bien que quand je portais des lunettes, même si je fatigue un peu plus rapidement. »

Examen de contrôle



Au lendemain de l'intervention, la cicatrisation, qui se fait toute seule, est encourageante.



Dernière visite

Derniers examens de la cornée très satisfaisants pour Fanny, ravie, vingt jours après l'opération.



“ Je vois aussi bien que lorsque je portais des lunettes, même si je fatigue plus vite ”

Fanny

J+8 « Enfin, je peux me maquiller! »

« Je vois toujours quelques halos lumineux, mais beaucoup moins, et surtout la nuit. Et enfin, je peux recommencer à me maquiller les yeux! »

J+20 « Une légère sécheresse oculaire »

« Dernier rendez-vous post-opératoire. Seul souci mineur, une légère sécheresse oculaire, surtout si je travaille longtemps sur mon ordinateur. C'est tout à fait supportable, mais ce sera à surveiller lors de ma visite annuelle de contrôle chez un ophtalmologiste. »

J+3 mois « Pour moi, la myopie, c'est du passé »

« Je me suis vite réhabituée au confort d'une vue excellente. A part la lecture de panneaux lumineux éloignés, qui exige un petit effort, mon passé de myope est derrière moi. Enfin, presque : au réveil, je continue à chercher mes lunettes... » ●

DEUX TECHNIQUES OPÉRATOIRES ABOUTIES

Pour corriger la myopie, et désormais l'hypermétropie ou encore l'astigmatisme, deux techniques opératoires sont utilisées.

Avec la méthode du PKR, ou laser de surface, le chirurgien effectue un pelage de l'épithélium situé à la surface de cornée au scalpel. Le laser corrige ensuite le défaut visuel. Une pose de lentille durant cinq jours aide à la cicatrisation. Les yeux sont douloureux pendant un à deux jours durant lesquels la vision reste floue. Conseillé pour les patients à cornée fine ou les

sportifs adeptes d'activités de contacts.

Avec la méthode dite du Lasik, le spécialiste découpe un capot dans la cornée à l'aide d'un laser nommé "femtoseconde". Il soulève alors le volet découpé, puis, avec un second laser dit "excimer", il intervient pour corriger le défaut visuel. Une fois le capot replacé, la cornée cicatrise seule. Cette technique est moins douloureuse que celle du PKR et la récupération est quasiment totale dès le lendemain de l'opération.

Un dossier à retrouver sur France Info

ce vendredi dans le 13h – 14h de Bernard Thomasson

avec

Le Parisien

Aujourd'hui

MAGAZINE MAGAZINE



Vivons bien informés.